



COUREURS D'ÉCUME



ITW SHANNON

CDC N° 32 | 8.00 € | MAGAZINE TRIMESTRIEL | AVRIL - JUIN 2014 | WWW.COUREURS-DCUME.COM

STARS

Rousseau, Luengas et Pranzo en forme olympique



Magali Rousseau © Pascal Allibert



WORLD RESCUE

Les sélections dans tous les esprits



SURFBOAT

Cap sur Infinite Ocean à Biarritz

LIFE SAVING EUROMAG



Les quatre mousquetaires du bout du monde © DR

La mission est louable. Soucieux de lutter contre de nombreuses noyades et de développer le sauvetage sportif dans son pays, Justin Bakinga poursuit son noble combat. Après avoir fondé la Royal Life Saving Society Cameroon et pris part aux championnats du monde d'Adelaide, le pionnier organise des initiations et compétitions de beach flags, notamment dans les collèges de Douala. Il prépare par ailleurs une sélection camerounaise dans l'optique de la Rescue de Montpellier ! Dans le même ordre d'idée, la ligue Midi Pyrénées a acheté 105 tonnes de sable, certifié landais, afin d'organiser une épreuve de beach flags dans le cadre des inter-régions de sauvetage côtier à Montauban ! Les initiatives respectables fleurissent ici et là, corroborant l'essor manifeste de notre sport, y compris dans les terres.

Plus rien, dorénavant, ne semble pouvoir entraver le développement du sauvetage sportif en Europe, pas même les multiples tempêtes hivernales ayant ravagé les clubs de la façade atlantique. Naturellement, nous évoquons au fil de ce numéro printanier les préparatifs de la Rescue 2014 en France, tant au niveau de l'organisation que des sauveteurs. Plusieurs stars se sont confiées quant à ce rendez-vous planétaire, à commencer par les Australiens revanchards que sont Shannon Eckstein et Kristyl Smith. Kitty Siphorst Preuper les a rencontrés pour nous. Le surfboat constituera, durant ces mondiaux de la Grande Motte, une des grandes attractions. Aussi, nous dédions le dossier du mois à cette activité, d'autant que l'embarcation traditionnelle revient en grâce à travers l'Europe. Notre spécialiste Olivier Legrand est allé à la rencontre des différents équipages et évoque en substance la compétition internationale, prévue fin septembre à Biarritz. Bonne saison côtière à tous !

Bruno Magnes
bruno@coureurs-dcume.com



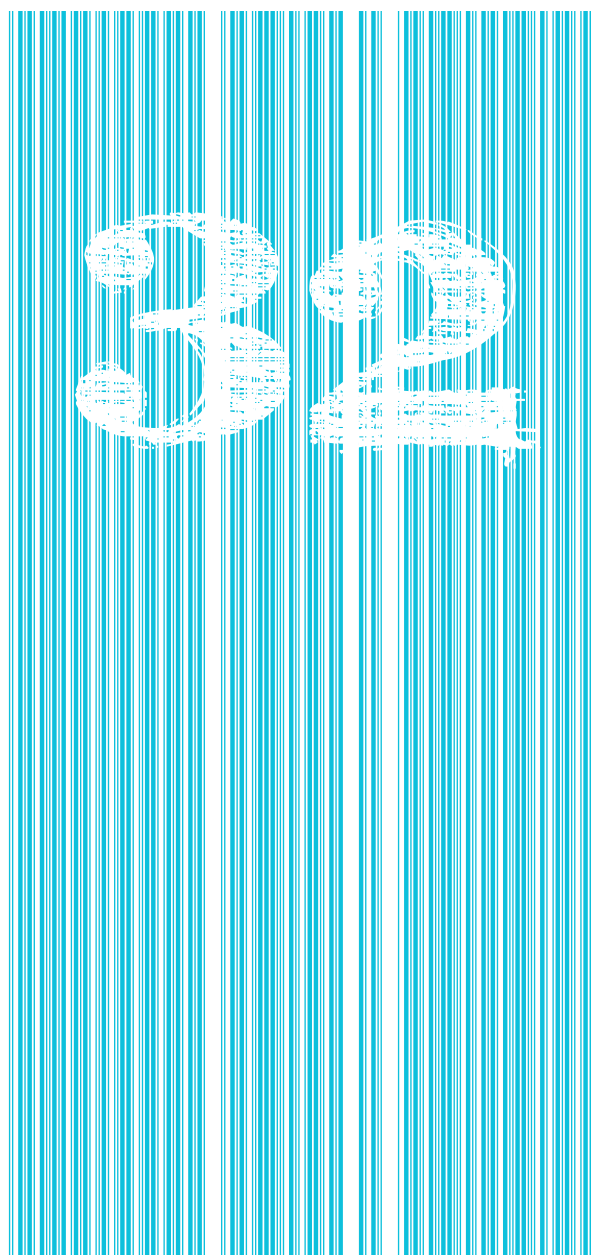
It's a very worthwhile project. Anxious to fight against number of drownings and develop lifesaving sport in his country, Justin Bakinga continues his noble fight. After founding the Royal Life Saving Society Cameroon and participating in the World Championships in Adelaide, the pioneer is now organizing introductory courses and competitions in beach flags especially in the colleges of Douala. He is also preparing a Cameroonian team with the objective of competing in the Rescue in Montpellier! In the same vein, the Midi Pyrénées league bought 105 tons of sand, certified real sand from the Landes, to be able to run the beach flags competition during the inter-regional surf life saving carnival in Montauban! Respectable initiatives flourish here and there, confirming the obvious growth of our sport, including in inland regions.

Nothing, now, seems to hinder the development of lifesaving sport in Europe, not even the multiple winter storms that ravaged the clubs along the Atlantic seaboard. Naturally, we talk during this spring issue about the preparations for the 2014 Rescue that will be held in France, both from an organizational and from an athlete's point of view. Several stars shared their thoughts with us about this approaching world event, starting with the Australians, who will be looking for revenge, Shannon Eckstein and Kristyl Smith. Kitty Siphorst Preuper met them for us ! The surfboat will be one of the major attractions during these championships at La Grande Motte. It is our special feature of the month especially as this traditional craft is provoking a lot of interest throughout Europe. Our specialist Olivier Legrand went to meet different crews and talks about the international competition scheduled for late September in Biarritz. I wish everybody a good beach and ocean season !

édito

numéro

avril - juin 2014



www.coueurs-dcume.com - redaction@coueurs-dcume.com

Directeur de Publication : Bruno Magnes

Rédacteur en chef : Bruno Magnes

Secrétaires de rédaction : Danielle Scozzaro et Geneviève Carrère

Conseillère technique : Emmanuelle Bescheron

Ont collaboré à ce numéro : Emmanuelle Bescheron - Olivier Legrand - Jean-Pierre Arbouet - Andy Osman - Anthony Mazzer - Lutz Krusche - Kim-Vanni Minet - Claude Callède - Robert Hendriks - Julien Lalanne - Kitty Schiphorst Preuper - Andrew Cox

Photos : Harvie Allison - Pascal Alibert - Michel Dumergue - Alain Dabbadie - Philouroux - Jeff Ruiz - Patrick Boucquaert - Stephan Helbig - Frédéric Baldran - Sébastien Bernie - Eric Sarran - Jean-Louis Lannes - Michel Ollivier - Giorgia Emilia - Line Baumberger - Michel Maubourguet - Olivier Zolger - Barbara Newton - Vandi Photography - Martin Dvořák - Josef Marek - Frank Udo Bakina - Idrisse Nguekoue

Conception graphique : Fabien Goczalek / www.d-clic.fr

Coueurs d'écume est imprimé par le service d'impression de Surf Session - Blue Press, Anglet. Imprimé en Espagne.

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2014

Numéro de commission paritaire ISSN : 0713 G 91219

Édité par : Association Coueurs d'écume,
Paradise Océan, Lot 74, 40130 Capbreton
Tél. : 05 58 41 83 73

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.

+ EDITO

03

+ AGENDA

07

+ ACTU

08

Championnats de France eau plate à Tarbes

+ EURO NEWS

20

Les 20 ans de la Colmar Cup
Grand Prix de Moravie

SpeedLifeSaving en Suisse

+ WORLD

24

Championnats du monde à l'horizon :
les stars se confient
Beach flags au Cameroun

Nouvelle-Zélande, le nouvel eldorado
Tour du monde des clubs : Mount
Maunganui

+ DOSSIER

40

Le surfboat européen en plein renouveau

+ CLUBS

52

Le grand ouest en effervescence
Escalaes à Poitiers et Valenciennes

Création d'un pôle Espoirs à Montpellier
J'aime, j'aime pas



+ WATERMEN

60

Rencontre avec T. Hart Huib

Projet fou en paddleboard au Cap Horn

+ DERNIÈRE ESCALE

63

Publi-rédactionnel
Shopping
Prochain numéro

Abonnez-vous
Décalé




32
BEACH FLAGS À DOUALA
 Développement au Cameroun

© DR



38
NEW ZEALAND
 Les Européens au top

© Barbara Newton



40
DOSSIER SURFBOAT
 Le second souffle

© Frédéric Baldran

magazine 0000000000000032



© Michel Dumergue

MONDIAUX DE MONTPELLIER ET LA GRANDE MOTTE
 Kristyl Smith, Shannon Eckstein, Max Beattie, Ellie Parker, Margaux Fabre
 et Lewis Rosewell se confient. Présentation de l'Arena Rescue, la grande répétition générale.

24

C O U R E U R S D E C U M E S O M M A I R E

Texte Bruno Magnes
Photos Alain Dabbadie – Frédéric Baldran – Pascal Alibert

Interclubs records à Tarbes

Magali Rousseau sur une autre planète

Immenés notamment par une Magali Rousseau stratosphérique et une Margot Lacan détonnante, les Albigeois ont maîtrisé la situation à Tarbes. La présence de 48 clubs et les nombreux records de France (19) constituent les autres faits marquants.

« J'espérais passer sous les 35 s secondes au 50 m mannequin et sous les 1 mn 10 s au combiné mais je suis satisfaite.

Cinq victoires sur six épreuves, c'est positif ».

Magali Rousseau



/ Margaux Fabre, Magali Rousseau et Delphine Dulat

Dimanche 16 mars 2014. 19 h. Dans la rue qui borde la piscine Boyrie, à Tarbes, le tube de l'été dernier résonne. L'hymne des sardines est repris en cœur par les sauveteurs amiennois avant de prendre le train de nuit pour leur Picardie natale. Les jeunes « nordistes » fêtent notamment la médaille de Théo Cossart sur le 200 SLS juniors ainsi que les podiums de Pierre Guillez et Théophile Clément. Ils terminent ces championnats de France au 10e rang hexagonal et symbolisent l'enthousiasme des sauveteurs à pratiquer leur sport à travers la France. En effet, près de 500 participants, venus de 48 clubs, ont rendu le bassin tarbais exigü et bruyant, mais cette émulation engendre des performances intéressantes. Conjuguée aux nouvelles réglementations du mannequin, favorisant l'amélioration des chronos, cette nouvelle homogénéité explique la pluie de records, 19 au total !

L'ENA loin devant

Loin devant au classement (1206 points), l'Entente Nautique Albigeoise a, comme d'habitude, écrasé la concurrence. Les protégés de Grégory Pratlomp ont cartonné chez les jeunes et brillé chez les seniors. Avec en tête d'affiche Magali Rousseau, laquelle tombe le record d'Europe du 100 m combiné (1 mn 10 s 06) et trois autres records de France (100 m mannequin palmes, 50 m mannequin et 200 SLS) ! Un parcours stratosphérique qui lui vaut de faire la Une de ce Coureurs d'écume. « Je suis satisfaite ! A vrai dire, dans un coin de ma tête, je rêvais de tout gagner, mais emporter cinq des six épreuves constitue un joli bilan. Je suis dans l'ensemble contente de mes temps, même si certains

peuvent être bonifiés. J'espérais passer par exemple sous les 1 m 10 s au 100 m combiné et sous les 35 s au 50 m mannequin... Mais ce sera, j'espère, pour plus tard. Je dois continuer à travailler au pôle France, en vue de l'arena et des mondiaux, si je suis retenue. Sur le 100 m combiné, j'ai encore une seconde de retard sur la Néo-Zélandaise (Samantha Lee) » précise, déterminée, Magali Rousseau. Cette dernière a peut-être laissé des plumes en disputant les six épreuves au programme et pourrait cibler quatre d'entre elles lors des championnats du monde. « Je ne peux pas enchaîner six épreuves sur deux jours. Je préfère être performante sur quelques courses que moyenne sur tout le programme. Avec Raph (Raymond), nous allons à priori nous concentrer sur le 50 m, le combiné et les deux épreuves de 200 m. Et ce d'autant que l'équipe de France est homogène, au niveau mondial. Nous avons des palmeuses de premier rang. Je pense notamment à Justine (Weyders). Ici à Tarbes, elle m'a devancée en finale du 100 m bouée tube. Je ne suis pas déçue car c'est une grande championne et elle est la référence planétaire dans cette spécialité ». Autre motif de satisfaction pour l'Albigeoise, le 200 SLS. « Je suis contente de ma finale, même si je peux améliorer les passages techniques. Le 3e jour de compétition, il faut compter avec la fatigue due à l'accumulation des courses ».

Un triplé pour Xavier Cabrol

Dans son sillage, l'Entente Nautique Albigeoise a fait forte impression, à l'image de ses jeunes. Chez les minimes, Margot Lacan

remporte le 200 SLS, le 200 m obstacles (voir p.16), le combiné et le 50 m ! Le cadet Louis Sam, quant à lui, s'est imposé sur le combiné, le 100 MP, les obstacles et le 200 SLS... Les portes de l'équipe de France juniors semblent grandes ouvertes. Guillaume Podio (cadet) décroche le bronze sur les obstacles et le 200 SLS. Chloé Rossini (cadette) domine pour sa part le 200 m obstacles et récolte le bronze sur 50 m, épreuve remportée par une autre Albigeoise, Léna Brian. Du côté des juniors, Xavier Cabrol gagne le 50 m, le 200 SLS et le 200 m obstacles ! Un belle moisson. Simon Mathieu termine second sur les obstacles (doublé albigeois), en argent sur 100 m BT et en bronze sur 100 m MP. Chez les grands, enfin, Laura Merisier et Guillaume Coutanceau s'illustrent respectivement sur 100 m MP et le 200 SLS et montent sur la 3e marche du podium.

« L'équipe de France est homogène, avec des sauveteurs de niveau mondial. C'est une chance. Nous allons nous répartir les courses, lors des championnats du monde ».

Magali Rousseau

Texte Bruno Magnès – Kim-Vanni Minet
Photos Olivier Zolger - DR

Les 20 ans de la Colmar Cup

19 clubs européens au rendez-vous

La compétition internationale en bassin de 25 m a célébré ses vingt ans, début février en Alsace. Anaïs Kröl et Florian Wagner ont survolé la compétition.

Venus de Belgique, d'Allemagne, de Suisse et de toute la France, les sauveteurs ont répondu en nombre à l'invitation de l'ACSS Colmar et de leurs bénévoles dévoués. Michaël Illinger est préposé à l'orchestration de la compétition et deux figures emblématiques du club travaillent dans l'ombre, en l'occurrence Gilbert Stéphan et Lucien Pelliccia. 20 ans qu'ils participent à l'organisation de la Colmar Cup ! Les duettistes étaient déjà présents lors de la première édition... Enorme.

« Les bénévoles Gilbert Stéphan et Lucien Pelliccia étaient déjà présents lors de la première édition en 1994 ! Respect ».

Les jeunes Français dominant

Au cœur de l'hiver et à 45 jours des championnats de France, les jeunes Français affichent de belles dispositions. Nouvelle au pôle France à Montpellier, Anaïs Kröl écrase la compétition féminine en remportant les 4 courses au programme ! La junior colmarienne améliore le record de France en petit bassin sur 200 m obstacles (2 mn 21 s 39) et 100 m combiné (1 mn 24 s 34) ! Elle réalise par ailleurs la meilleure performance nationale sur le 100 m mannequin palmés en 58 s 09. « Depuis que je suis au pôle, je progresse plus rapidement. Les séances sont axées sur la natation pure, moins sur le sauvetage. Pour moi qui n'ai jamais été en FFN, c'est bénéfique. Les bons chronos sont aussi dus à la nouvelle réglementation du mannequin ». Florian Wagner, autre Colmarien, fait presque aussi bien en gagnant trois des 4 épreuves. Le sauveteur de l'équipe de France junior tombe au passage le record de France sur 100 m combiné, en 1 mn 10 s 19.



/ Nice domine le relais tube



/ Thomas Wattenhofer (Neuchâtel)



/ Anaïs Kröl au sommet de son art

Nice déjà à la fête

C'est aussi un junior, Sébastien Vandenberghe (Villeneuve Saint-Georges) qui enlève le 200 m obstacles (2 mn 06 s 43). Son club de l'ANV s'illustre également sur le relais tube féminin (1^{ère} place pour Amandine et Valentine Hu, Camille Clavier et Marine Martin). Et les clubs du sud sont à la fête puisque l'ESM Marseille domine le relais obstacles (Clerens, Schicchi, Barnier, Devine). Les Niçois, pour qui c'était la première participation, remportent le relais tube masculin (Forgues, Lauret, Ferrara, Rosso) avec un minime, un cadet et un junior aux côtés de William Forgues ! A noter enfin, l'excellent chrono du Suisse Manuel Zoellig à la corde : 9 s 97. Il faut dire que c'est le recordman du monde et double champion du monde... Les Helvètes étaient présents en masse, comme d'habitude. Corentin Lebet, de Neuchâtel, évoque la popularité de la Colmar Cup de l'autre côté de la frontière. « Cette année, c'était génial comme toujours. Du grand et beau spectacle, de très belles performances. Nous les Suisses, nous venons avec plaisir car c'est la seule compétition internationale à proximité. Nous n'avons pas de manifestation de la sorte dans notre pays ».

Surfboat in Europe

In the beginning...

Surfboats were born in Australia in the early twentieth century. Initially intended as rescue craft to save bathers swept beyond the reach of the traditional reel, line and belt method, it didn't take long for the Australian surf life saving clubs (SLSCs) to begin racing their boats against each other.

« Apparu au début du XX^e siècle en Australie, où il servait à aller secourir des personnes dans les vagues, le surfboat est par la suite devenu un sport à part entière. Le premier bateau de ce type est arrivé en Europe, plus précisément au Pays de Galles en 1965 ».

The first surfboat arrived in Europe in 1965 when Australian surf club, Palm Beach, presented Atlantic College in South Wales with a boat called « Cabbage Patch II. » Additional boats followed, imported haphazardly by SLSCs based in Cornwall, the south-western most county in the UK, which is blessed with some of the country's best beaches and surf. By the late 1990s there were irregular races that were organized as part of surf life saving competitions. Due to the other events taking place at any particular carnival it meant rowers could hang around at a beach for a whole weekend waiting for a single race. In 1999 the United Kingdom Surf Rowers League was set up in an unprecedented display of organization.

The driving forces behind the league were the late Tony Davies from Portreath SLSC and Pete Gaisford, a former Chairman of the Surf Life Saving Association of Great Britain (SLSAGB) and still a sweep at

Perranporth SLSC. Looking back now it is difficult to remember the nervousness that accompanied those initial first steps as the UKSRL left the warm, safe, but limiting, embrace of SLSAGB and struck out on its own. "To stimulate surfboat rowing in the UK and to grow the sport", says Pete, "we needed a quick (2hr) event which could be completed in a summer's evening. This format encouraged crews to participate without it taking up too much valuable family time".

European Surf Rowing Federation

A calendar of events was created and the league proved popular with Cornish crews from Porthtowan, Perranporth, Bude, Portreath and Newquay. In 2003 the UKSRL constitution was formally adopted and in 2005 the UKSRL affiliated with British Rowing, the national governing body for rowing. By this time boats from North Devon and South Wales were also competing on a regular basis.

The UKSRL also hosts a one day championship event. In 2006 a decision was made to throw the competition open to all-comers, in other words, to invite flat water crews from established Rowing Clubs. Oarsmen and women from Leander, Molesley, Nottingham and a host of others have since tried their luck in the bumpy stuff, but none, as yet, have taken home the Open trophy. In 2006 discussions took place at Twickenham RC between surfboat rowers from the Netherlands, Belgium, France and the UK to discuss the formation of a European Surf Rowing Federation (ESRF).

European championships in Hossegor

In November 2007 at Hossegor, SW France the ESRF constitution was formally adopted. There is now an annual European Surf Rowing Championship in which crews from Britain, Wales, France, Holland, Portugal and Italy have taken part. In truth, the sport is still in its infancy yet with its unique mixture of adrenaline and athleticism it is one that can far outgrow its current reach.



/ Porthtowan, european champion in 2007 and 2008

Comment ça marche ?

Il faut du souffle, de l'endurance. C'est un sport d'équipe, probablement le seul sport de glisse en équipe ! Et plus encore que le muscle, c'est la cohésion qui prime. Il y a une grosse notion de technique et synchronisation. Un surfboat n'ira jamais vite sans cohésion. Les phases techniques, invisibles pour le néophyte, sont très importantes. Chaque membre d'équipage à un rôle bien défini. Le barreur doit savoir lire la vague et prendre les décisions, c'est souvent un surfeur. Le premier rameur gère la technique, il donne le rythme sur lequel les autres se calent en fonction des indications du barreur, c'est aussi lui qui gère les

virements de bords. Les rameurs 2 et 3 sont en général les plus costauds, ce sont eux les moteurs du Surfboat. Le 4 est un peu à part. Plus haut sur l'eau il corrige la direction, et en phase de surf, c'est lui qui fait le « singe » en se déplaçant d'avant en arrière pour corriger l'assiette du bateau. C'est aussi lui qui se prend les plus grosses gamelles lors du passage de barre à cause de l'amplitude...

Pour se faire une idée il suffit de voir sur internet toutes les images et les vidéos qui circulent...

